



Parcelle de l'ancien Palais des expositions.

Parlons architecture

"... lorsque des individus ne se sentent plus responsables de leur environnement, lorsqu'ils ont conscience d'être de simples rouages dans une machine qui ne leur appartient pas, comment peuvent-ils encore s'identifier, si peu que ce soit, avec la collectivité, et y prendre le moindre intérêt ?"

C. Alexander, *Une expérience d'urbanisme démocratique.*

Le concours d'idées organisé par l'Etat de Genève sur la parcelle de l'ancien Palais des expositions aura laissé plus d'ombres que de lueurs sur les destinées de cet îlot du quartier de Plainpalais-Jonction.

Le scénario du concours peut se résumer ainsi : le pouvoir, c'est-à-dire les organisateurs, s'exprime à travers la rédaction du programme; le jury, délégation du pouvoir, veille à son application; les usagers de la ville subissent ou contestent le programme; et les architectes... l'habillent de sa parure architecturale. La séparation entre la forme et la fonction a été confirmée par une consécration du jury. "C'est avant tout une question de programme et non d'architecture" devait déclarer en substance l'un des membres du jury à la visite-réunion de la SIA (la Société suisse des ingénieurs et des architectes) du 10 décembre passé.

Huis clos

Nonante groupes d'architectes au départ, soixante-et-un à l'arrivée et treize projets primés. Après vérification de la réponse au programme sur des critères d'efficacité technique, le jury récompense treize variantes à la manière d'un choix-catalogue

et s'abstiendra de tout préavis pour recommander une solution urbaine au maître de l'ouvrage, le Département des travaux publics. A la sortie de cet exercice de style, tout est permis, tout est possible, mais rien ne se discute, rien ne se tranche démocratiquement et l'élaboration du futur plan d'aménagement risque une fois de plus de se dérouler à huis clos. Même au niveau du programme, l'incertitude subsiste : combien de logements y aura-t-il en définitive? L'apport de logement, facultative au départ, a pris dans le jugement une importance plus grande pour des raisons politiques évidentes. On peut regretter pourtant que ce soit une concession-alibi, car deux cents logements sur ce terrain ne peuvent racheter une politique de laisser-faire, de disparition massive de logements de qualité aux Pâquis, aux Eaux-Vives, à Plainpalais et ailleurs.

Pour aller à la rencontre d'un débat (ô combien hypothétique!), certains groupes d'architectes ont refusé la logique du concours et tentent l'élaboration d'un contre-projet en s'articulant à des mouvements d'habitants. D'autres ont proposé un discours critique à l'intérieur en participant au concours et en misant sur un débat possible en son sein. Enfin, et c'est la

majorité, certains ont joué le jeu jusqu'au bout.

A ces démarches différentes se superposent des courants différents en matière de langage architectural, c'est dire qu'il y avait matière à débat y compris avec les habitants (voir illustrations).

Quelle Uni? Quel logement?

Parmi les projets primés, le premier prix *Palmyre* et les achats des projets *Traverse* et *1205 GE* apparaissent ainsi comme d'heureux hasards.

Palmyre crée deux espaces de caractère urbain analogues à ceux qu'on trouve dans les quartiers du XIXe siècle, il prolonge les rues du quartier environnant. Les gabarits sont semblables à ceux du quartier et les logements, assez nombreux, s'articulent avec le parc de deux hectares.

Malheureusement, il est à craindre que le maître de l'ouvrage, loin d'adhérer à ce projet, ne considère l'attribution de ce premier prix que comme une concession à certaines tendances, comme le sont à d'autres, les achats des projets *Traverse* et *1205 GE* qui, avec leur cohérence propre, s'inscrivent en faux vis-à-vis des autres conceptions primées.

Les clivages politiques sur le programme ont vu le jour dès le lancement du concours. Mais le débat sur la forme va-t-il rester un débat entre architectes, débat de chapelle?

Montrons à travers les deux thèmes principaux du concours que ce débat, non seulement pourrait être éminemment politique mais qu'il permettrait d'affiner et de concrétiser les positions à cause du pouvoir de synthèse que représente le projet architectural. En effet, l'opposition logement contre Université n'a-t-elle pas empêché jusqu'à maintenant (en attendant la diffusion des contre-projets) de réfléchir sur le thème "quelle Uni?" et "quel logement?" La libération du terrain du Palais des Expo-

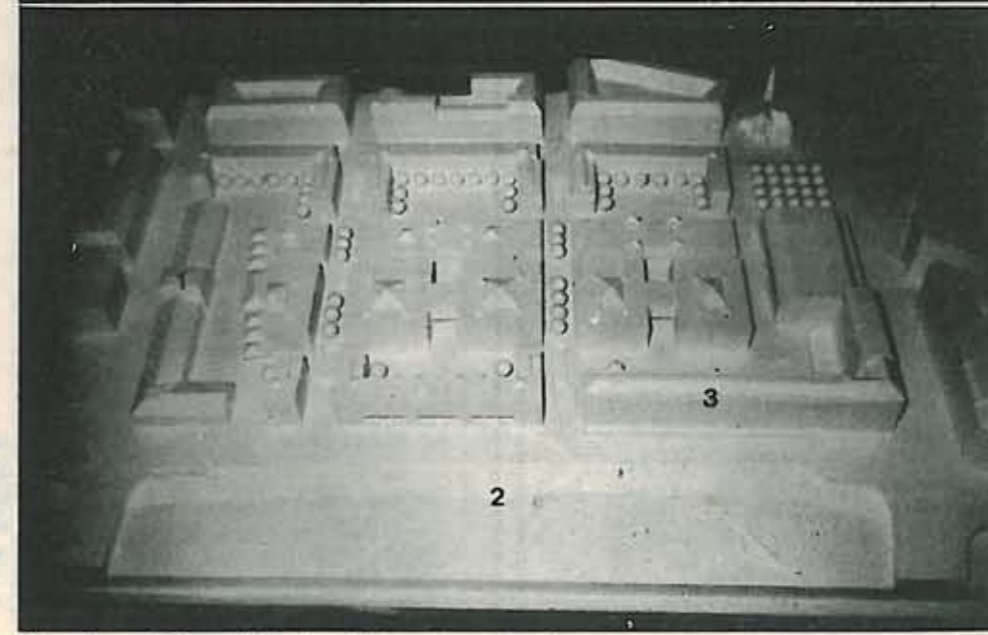
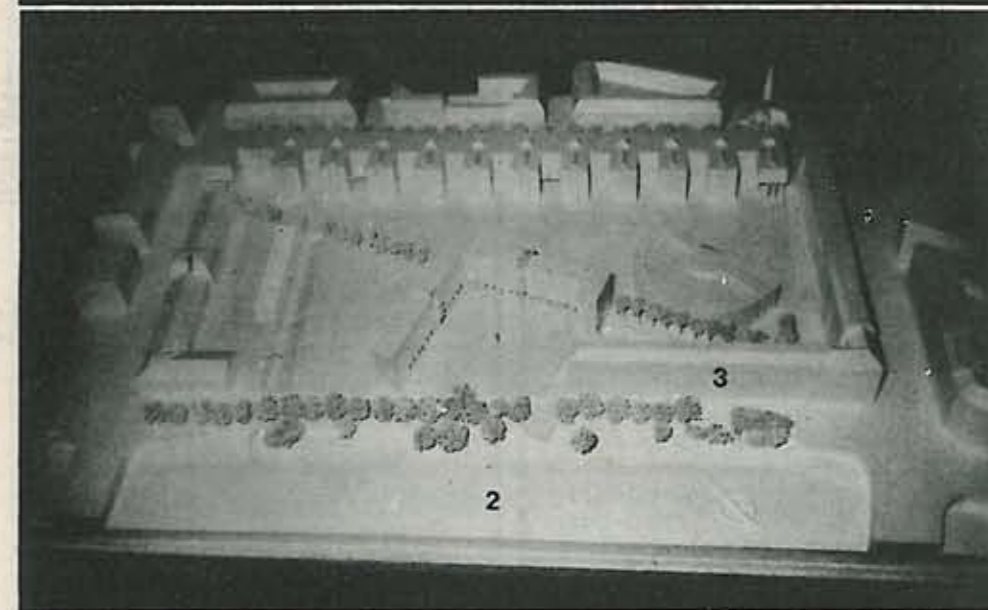
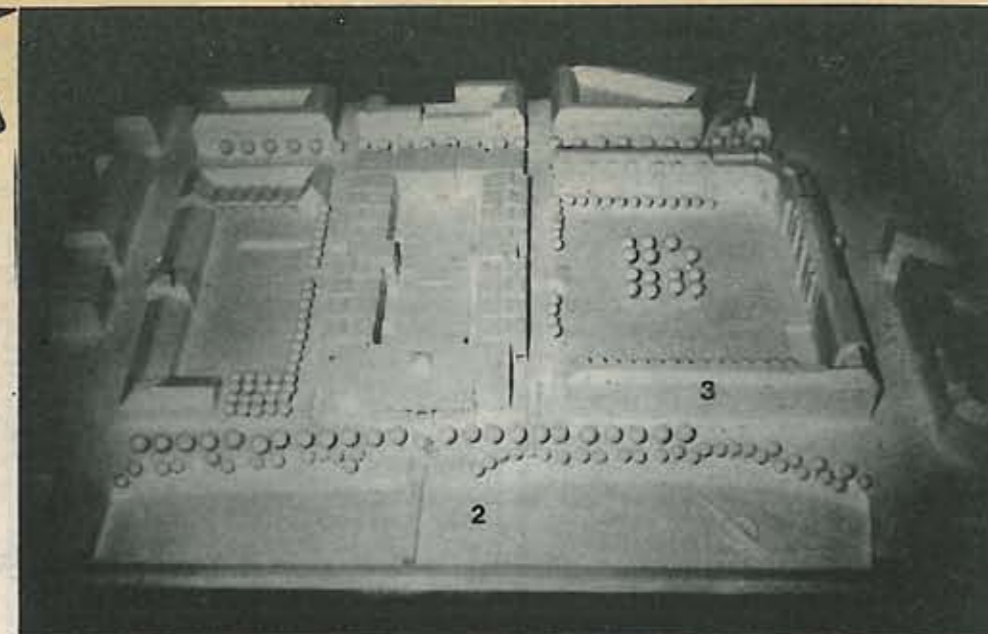


Photo haut: "Palmyre". L'université bâtiment unique à cour centrale entouré des rues Patru et Dubois-Melly, prolongées jusqu'à l'Arve, et donnant d'un côté sur un "square-arsenal" et de l'autre sur un "square-logement" (1er prix).

Photo centre: "1 + 1 = 2". Création d'îlots de logements le long du boulevard Carl-Vogt et du bord de l'Arve, l'université suite de bâtiments à cours et reléguée à l'intérieur de la composition.

Photo bas: "Traverse". L'université traitée en barre, la salle de spectacle en demi-lune, et le logement donnant sur les rives de l'Arve (achat).

1. Arsenal, 2. Arve, 3. Logements conservés.

►►
sitions est une occasion importante d'exprimer un projet de logement urbain, mais tant qu'on se contente de dire "place au logement" on n'a pas dit grand chose de plus que la Chambre immobilière genevoise, qui utilise la situation de crise pour tenter de se libérer de toute entrave à une construction "carte blanche".

Un plus un égale deux

Le projet $1 + 1 = 2$ est un des projets intéressants qui a traité le logement comme partie privilégiée du programme. Les auteurs proposent la reconstitution d'ilots à l'échelle de ceux du XIXe siècle (reconstitution fragmentaire car cassée par les bâtiments universitaires) marquant par là la reconnaissance de la qualité de ce type de logement et de logique urbaine. Pourtant la dynamique de ce projet amène à long terme à la démolition des beaux logements existants du quai Ernest-Ansermet et du boulevard du Pont-d'Arve, "dévalorisés par la circulation" selon les auteurs. Dans cette logique on peut se demander si les nouveaux logements proposés ne vont pas être dévalorisés à leur tour par le parking de cinq cents places imposé dans le programme et l'afflux du trafic qu'il engendre sur le boulevard Carl-Vogt, ajouté à celui du parking actuel et futur de la Plaine de Plainpalais.

La halle Maillard, partie originelle du Palais des expositions, subit le même sort, la démolition, alors qu'on l'estime digne d'être conservée et revalorisée autant que les logements et les ilots du XIXe siècle.

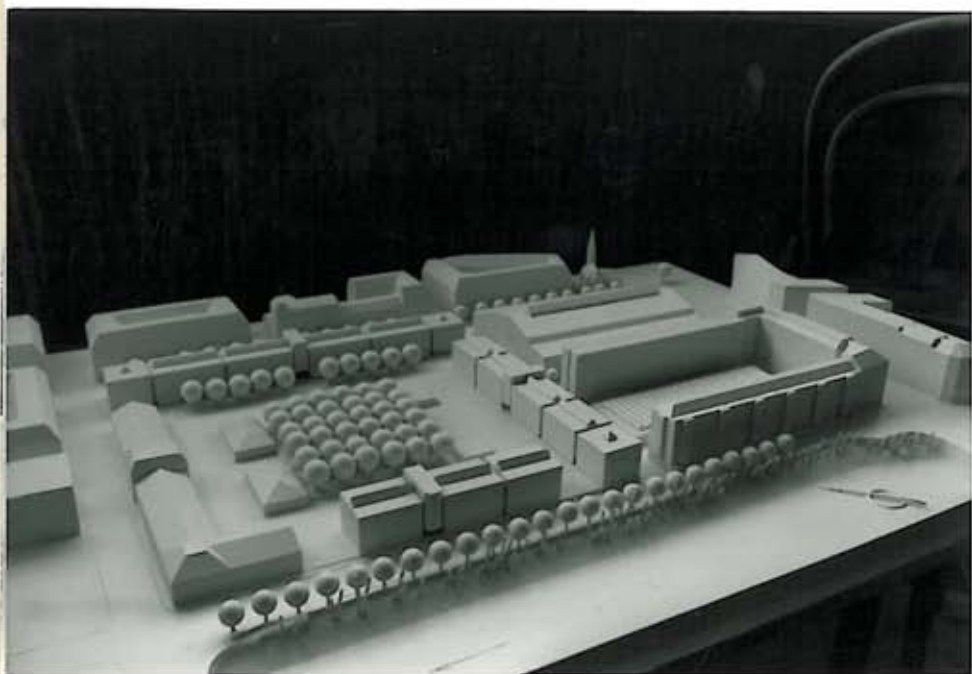
Les auteurs ont ainsi montré subtilement (et peut-être malgré eux) que la démesure de certains programmes (Uni plus salle de spectacles plus parc plus parking) est démesure, non par rapport à des besoins mais par rapport à une logique urbaine et un environnement qu'ils finissent par détruire.

Quant au thème majeur du concours d'idées, l'Université, ne le repoussons pas en périphérie, alors que nous nous opposions naguère à l'Uni-campus des Evaux, sur le terrain de l'ancien golf d'Onex. Ne proclamons pas que l'Uni n'a pas besoin de nouveaux locaux alors que nous souhaitons une Université ouverte à tous. Que le programme de l'Université soit trop important, c'est possible. C'est une question à approfondir avec les usagers intéressés car elle passe par un débat de fond sur l'Université.

Ce débat n'est pas étranger à celui sur la forme du bâtiment : le monument isolé sur une pelouse, ou articulé avec le quartier, le bâtiment éclaté banalisé ou, encore, la grosse machine technologique, tout cela sont des apparences, des formes dont peut se revêtir l'Uni pour exprimer son contenu et le "signifier" aux usagers de la ville, formes qui feront partie de leur vie quotidienne. Il s'agit d'approfondir une connaissance nouvelle du territoire urbain, intégrant ou réveillant la conscience collective des habitants en rapport avec l'espace.

Favoriser une planification par la base qui se répercute sur les facteurs d'aliénation dans la ville d'aujourd'hui.

Sonia Dubois
Marcellin Barthassat



projet "l'Etat des lieux" 1980
Collectif d'Architectes